

Cahier de Préparation française

Numéro d'inventaire : 2010.01064.22

Auteur(s) : Marie-France Morel

Type de document : travail d'élève

Éditeur : Plat de devant : "Lutetia", en médaillon le blason de la ville de Paris ("De gueules à la nef équipée et habillée d'argent voguant sur des ondes du même mouvant de la pointe, au chef d'azur semé de fleurs de lys d'or")

Période de création : 2e quart 20e siècle

Date de création : 1956-1957

Matériau(x) et technique(s) : papier vélin | plume de métal

Description : Protège-cahier en papier kraft bleu foncé. Couverture en papier épais beige. Dos synthétique noir. Reliure cousue. Régliure Sèvres carreaux 8 x 8 mm avec marge rose.

Mesures : hauteur : 22 cm ; largeur : 17,5 cm

Notes : Il s'agit du cahier de Littérature française de Marie-France Rocquemont (épouse Morel), élève alors scolarisée au lycée Marie Curie de Sceaux (Hauts de Seine, ex-Seine) en classe de 2nde C (A'CC'), durant l'année 1956-1957. Il n'est pas fait mention de datation. Le contenu repose sur des réponses à des questions d'analyse d'oeuvres classiques.

Cinna de Pierre Corneille, Acte I, scène 1 : Division du monologue ; Caractère d'Emilie d'après ses paroles ; Analyse des sentiments d'Emilie ; Rythme des vers Id., scène 3 : Etude de la tirade de Cinna Acte II, scène 1 : Intérêt dramatique ; Caractère et arguments de Cinna face à Auguste ; Critique de l'état démocratique par Cinna Acte III, scène 4 : Résumé des scènes précédentes ; Progression dramatique de la scène ; Sentiments d'Emilie et leur expression passionnée ; Sentiments de Cinna Acte IV, scène 2 : Etude de l'âme déchirée entre sentiments contraires d'Auguste Acte V, scène 1 : Plan de la tirade d'Auguste ; Arguments par lesquels Auguste rabat l'orgueil de Cinna Acte V, scène 3 : Analyse de la tirade "En est-ce assez..." point final de l'évolution du caractère d'Auguste Le Misanthrope de Molière Résumé biographique Acte I, scène 1 : Traits de caractère d'Alceste Id., scène 2 : Plan de la scène, Relevé des éléments comiques Acte II, scène 1 : Plan de la scène - Habileté de Célimène et simplicité d'Alceste Id., scène 4 : Mouvement de la scène ; Tirade d'Elisante et vérités psychologiques qu'elle contient Acte III, scène IV Id., scène 5 : Analyse de l'échec d'Arsinoé dans sa tentative pour plaire à Alceste

Le XIXe siècle Le romantisme (aperçu) Alfred de Vigny, Moïse : Symbole contenu dans le poème ; Point de vue poétique de la deuxième strophe ; Sympathie relative de Moïse ; Symbole animé et vivant ; Correspondance de ce Moïse avec la bible Id., La maison du Berger : Plan ; Pessimisme de Vigny Versification Alfred de Musset : Résumé biographique La nuit de mai : Composition de la nuit de mai d'un point de vue musical La nuit d'octobre : Evolution des sentiments du poète entre la nuit de mai et la nuit d'octobre ; vers se rapportant à l'idée "Rien ne nous rend si grands qu'une grande douleur" Souvenir : Idée générale du souvenir en opposition avec celle de la nuit d'octobre ; Beauté de l'évocation poétique jusqu'au vers 24 Il ne faut jurer de rien, Acte I, scène 1 Id. , Acte II, scène 1 : Rapport entre une comédie de Musset et une comédie de Marivaux Antigone d'Anouilh : Analyse de l'oeuvre Gérard de Nerval : Résumé biographique Lamartine : Résumé biographique Id., Le vallon : Analyse de l'oeuvre

Mots-clés : Littérature française

Lieu(x) de création : Sceaux

Autres descriptions : Langue : Français

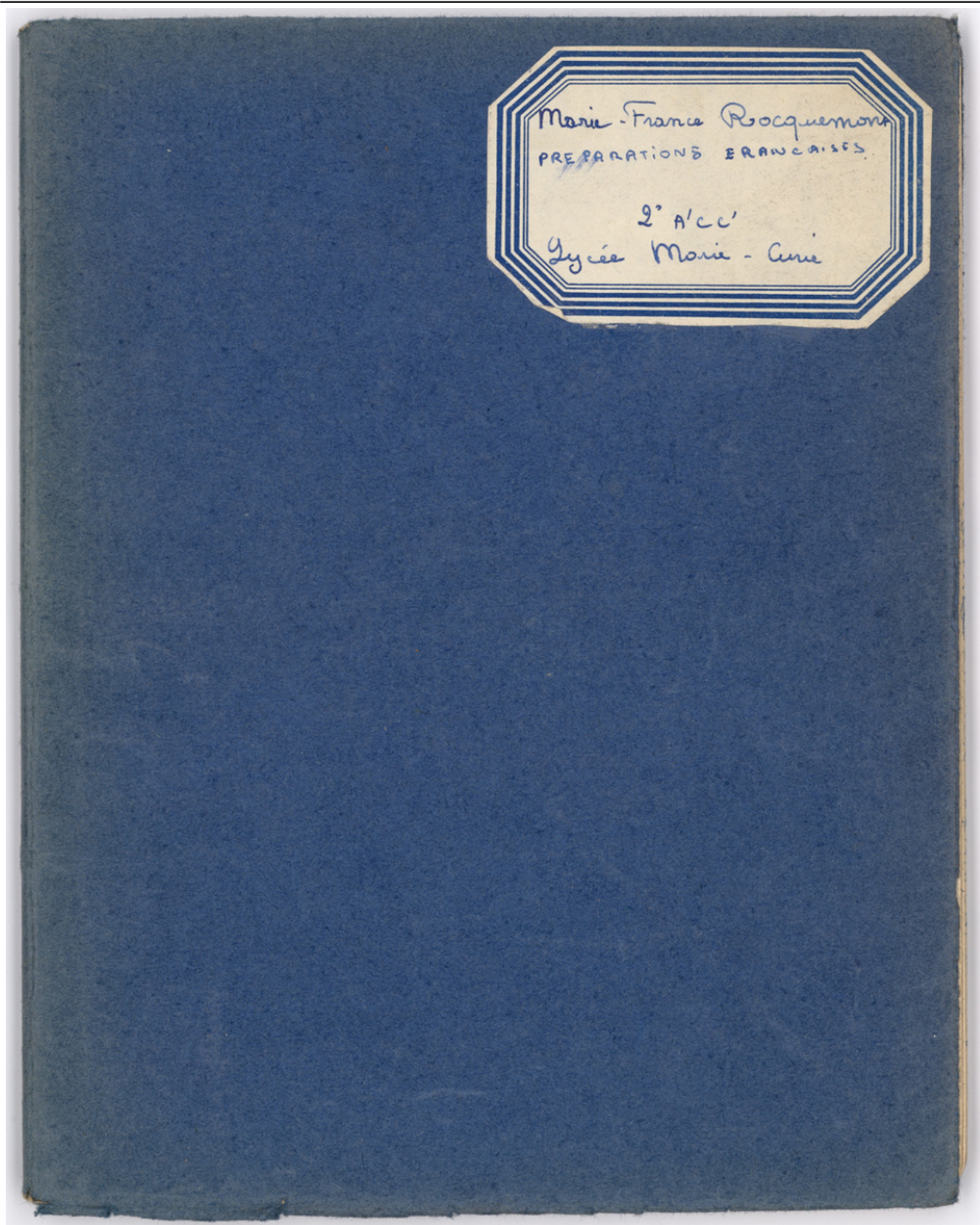
Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 96 p.

Objets associés : 2010.01064.20

2010.01064.21

2010.01064.23



Bocquemont Obarie - France

Cahier
de
préparation
française

2^{ème} C

Lycée Obarie - Cuie

Le métier poétique

"R" faut avant tout de l'inspiration.

I Nécessité du travail

II La Versification

C'est un métier (l'ins. est des vers, conseil de détails, tentatives)

- La rime est riche pour l'oreille et non pour les yeux.

- Le vers est avant tout une musique - Ronsard

met en honneur l'alexandrin (grande poésie)

- La strophe forme un tout harmonieux (plus de 100 cadres de strophes)

III Les grands genres

consommation des genres du Moyen-âge. Grande vers antique

La doctrine de l'imitation

Comment réaliser des œuvres immortelles? (œuvres antiques)

I Contre la traduction

Elle fait connaître les idées du modèle mais est incapable de rendre les grâces du style et les tournures originales.

II L'imitation : c'est un art difficile qui peut imiter au pillage des œuvres antiques et ne distingue pas entre l'imitation et la traduction.

III L'émulation : c'est la conception la plus raisonnable de l'imitation. Les poètes antiques deviennent celles du poète qui en fait pour lui une seconde nature. Cette imitation originale fait des œuvres

des Maîtres.

La Pléiade a ainsi décidé de l'orientation de notre littérature (nature foncière éternelle de la nature humaine) et elle a préparé magnifiquement le XVII^e siècle.

Du Bellay

proches du Bellay naquit en 1525 au Bourg de Brie, près d'Orléans. Il eut une enfance sereuse et mélancolique et il resta tout à fait de s'illustrer dans la cour des arts ou de se tourner vers l'état ecclésiastique (Jean du Bellay - 1545). Il studia le droit à Poitiers. Il avait vingt-trois ans et une âme amoureuse de lettres quand il se lia avec Ronsard. Cette amitié détermina sa vocation (1548). Il suivit Ronsard à Paris au collège du Coqueret. L'année suivante, il l'accompagna pendant leurs idées communes la Défense et l'illustration de la langue française; et tout aussitôt appliquant ses principes il publia un recueil de sonnets dans le goût de Pétrarque. Il blève. Cependant bientôt, après trois années de souffrances où il ressentit les premières atteintes de la surdité, il devait quitter Paris pour suivre à Rome son oncle le cardinal; il fut d'abord enthousiasmé par les antiquités de la ville éternelle et les délices (les antiquités de Rome); mais tant de débauches, de concussions, d'intinçus dont il était témoin à la cour